

## LA MONTEE DU ZOUAVE

### *Montée du Zouave !*

Nom cocasse qui m'a frappé l'autre jour, sur une planchette à mi-côte de la rue St Denis.

Ne trouvez-vous pas que le nom est suggestif ?

C'est qu'ils ont monté rudement, ces chers Zouaves, depuis le jour où ils ont déposé les armes qui leur avaient été confiées pour défendre le chef de l'Eglise.

Ah ! ces innocentes, ces pauvres armes, elles ont causé bien plus de mal aux Italiens le jour où Crispi en a fait cadeau d'une cargaison à Ménélik pour armer sa garde.

Il est vrai qu'il y a une rude différence entre un Abyssin et un Canayen.

Mais, nous ne reprochons pas à nos héros ce qu'il y a d'immaculé dans leur campagne et que le regret n'altère pas le sentiment glorieux qui persiste à les animer au souvenir de leur galant coup de tête d'éphèbes enthousiastes.

Nous avons de l'amitié pour tous ces citoyens—aujourd'hui devenus des gloires militaires—tombés en grand nombre dans un doute inquiet sur l'à-propos de l'ardeur belliqueuse qu'on leur insufflait, retirés la plupart du cléricisme militant, et tout prêts, pour en finir, à supprimer ce qu'il y a de pontifical dans leur nom pour ne conserver que le premier vocable, qui donne une bonne note de gaieté et de gaillarderie française.

Cela nous fait plaisir de les voir donner un peu de ton militant parmi les organes trop façonnés à l'antiphonaire ; mais il ne faudrait pas pour cela croire que nous abdiquons notre droit de glisser notre mot, lorsque le moment est venu.

Que voulez-vous ? c'est notre raison d'être.

Parler quand nous avons quelque chose à dire, et dire ouvertement ce que nous pensons.

A ce jeu-là on attrape quelquefois des horions, mais quelle satisfaction de se dire au fond du cœur que l'on avait raison et que les plus acharnés s'en rendent compte, et en profiteront... peut-être

Eh bien ! nous prétendons que les Zouaves en ce moment sont encombrants ; nous protestons contre la *Montée du Zouave*.

Le *Canard* a pris l'autre jour la chose en plaisanterie et, dans une liste, il s'est amusé à réunir un certain nombre de noms ; il a montré la police, la justice, la banque, l'administration, l'éducation—tout enfin—aux mains de l'Union Allet, qui passe à l'état de gigantesque mécanique gouvernementale

Voici maintenant que le journalisme est attaqué de contagion.

Halte-là !

Bien des gens me demandent gravement : " A quoi attribuez-vous cela ? "

Pour ces indiscrets, j'ai une réponse toute prête que je vous recommande, car elle est souveraine à leur fermer la bouche hermétiquement.

—Pourquoi ils réussissent à occuper toutes les positions ? mais, parbleu ! c'est bien simple, parce qu'ils ont la permission de faire gras le vendredi.

Voilà qui dispense d'éclaircissements subséquents ; cependant je n'en ai pas encore fini avec ma montée des Zouaves.

L'accaparement zouvianesque est la conséquence forcée de notre état social incomplet et inachevé ; c'est aussi un argument puissant contre notre organisme éducationnel.